

**Une vraie belle-famille**  
~ Elle et Il ~  
**8 min – 1 homme et 1 femme**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Elle** : Je crois que tout est prêt, là, non ?

**Il** : Ecoute, on vient d'emménager, c'était déjà propre... Avec tout ce qu'on a utilisé comme produit nettoyant, je ne pense pas qu'il reste une bactérie... On pourra même montrer le défunt balai pour prouver qu'on a bien bossé.

**Elle** : Ça va, n'exagère pas, je veux juste que ce soit nickel. Tu connais ma mère...

**Il** : Oh ! Oui...

**Elle** : N'en rajoute pas, s'il te plaît. Elle aime bien qu'une maison soit bien tenue et elle trouve qu'un appart', c'est encore plus facile. Je veux juste qu'elle soit fière de moi et qu'elle ne puisse rien trouver à redire.

**Il** : Elle trouvera toujours quelque chose à redire...

**Elle** : Non, là, c'est parfait. Le repas est prêt, on a les apéritifs...

**Il** : Il nous manque juste un jeu.

**Elle** : Un jeu ?

**Il** : Un jeu de société.

**Elle** : Pourquoi tu veux qu'on ait un jeu de société ?

**Il** : Ils viennent manger, ils vont rester jusqu'à au moins dix-huit heures, il faut trouver quelque chose pour s'occuper sinon...

**Elle** : Sinon quoi ?

**Il** : Tu sais bien...

**Elle** : Non, je ne sais pas, dis...

**Il** : Mais à chaque fois qu'on va manger chez tes parents, c'est pareil... On n'a rien de particulier à se dire, on s'ennuie ou alors, on a droit au visionnage de toutes les photos – qu'on n'aura pas ici, donc retour à la case « on s'ennuie ». Et si on se met à discuter, vous avez des avis diamétralement opposés, ça finit toujours en pugilat...

**Elle** : Mais tu n'as qu'à faire un effort et discuter, toi ! Tu ne discutes jamais...

**Il** : Je n'ai rien à leur dire...

**Elle** : Et quand tu m'as traînée à ta réunion familiale, moi non plus, je n'avais rien à leur dire !

**Il** : Mais eux, si ! Ils te découvraient, ils voulaient tous savoir ce que tu faisais comme métier, comment on s'était rencontrés, ils te demandaient des anecdotes rigolotes à mon sujet, en racontaient au mien...

**Elle** : J'ai répété trente fois la même chose.

**Il** : Oui, mais tu avais quelque chose à répéter. Ça s'est plutôt bien passé, non ? C'était une journée sympa ?

**Elle** : Très. Tu n'as qu'à faire la même chose.

**Il** : Quoi ?

**Elle** : Raconter des anecdotes à mon sujet, en demander, raconter comment on s'est rencontrés...

**Il** : Ils le savent déjà, tout ça, tes parents...

**Elle** : Alors raconte ce que tu fais au boulot.

**Il** : Mais ça ne les intéresse pas... Ta mère est prof et ton père est policier. Qu'est-ce que tu veux qu'on ait à se dire ? Ils se fichent de mes réparations comme, soyons honnêtes, je ne

m'intéresse pas aux nouveaux programmes d'anglais ni à comment on peut mettre un P.V. à quelqu'un...

**Elle** : Justement ! Intéresse-toi et intéresse-les...

**Il** : Julie, sois réaliste... Ta mère me reprend sur tout ce que je dis ou fais. Tu as bien vu, ça ? Quand je raconte quelque chose, elle me montre toujours que j'ai tort ou que je n'y connais rien et elle re-raconte derrière moi la « vraie » version...

**Elle** : Alors laisse-la raconter des choses...

**Il** : Non, mais elle va dans des expos, des galeries... Je n'y comprends rien, moi, à ses trucs...

**Elle** : C'est l'occasion de t'y mettre.

**Il** : Pitié, j'ai l'impression d'être retourné en classe. La dernière fois, la différence entre gothique et roman avec les édifices majeurs à connaître, j'ai hésité entre m'endormir et pleurer... Et ton père...

**Elle** : Quoi, mon père ?

**Il** : Mais moi, je suis un manuel, un bricoleur... Je peux lui parler moteur, voiture, comment réparer un meuble ou un robinet sauf que lui, non. C'est un intello.

**Elle** : Ça va, il n'est pas si intello que ça ; je te rappelle qu'il est policier.

**Il** : C'est peut-être le seul policier intello mais il lit et regarde des films. A part son boulot, c'est la seule chose dont il parle : des films que je n'ai pas vus et des livres dont je ne connais ni le nom ni l'auteur.

**Elle** : Eh ! Ben voilà ! Cultive-toi ! Demande-lui des conseils pour acheter un livre ou un DVD.

**Il** : Ça ne m'intéresse pas, je ne me souviens de rien... Rappelle-toi qu'il a déjà essayé, que pendant trois mois, il m'a demandé si j'avais lu le livre qu'il m'avait prêté ou vu le film qu'il m'avait conseillé... Au bout d'un moment, je ne sais plus quoi donner comme excuse...

**Elle** : Alors parle des loisirs qui t'intéressent. Ah ! Là ! Une poussière !

**Il** : C'est bon, si elle trouve que ce n'est pas assez propre, demande à ta mère de faire le ménage...

**Elle** : Ecoute, on peut les recevoir dans les meilleures conditions, non ?

**Il** : Il y a moins de chichis avec ma famille...

**Elle** : Parle de jeux vidéo avec mon frère, ça te passera un bon moment...

**Il** : Euh... Tu n'as jamais remarqué que ton frère ne discute pas ?

**Elle** : Il n'est pas très loquace mais ça doit l'intéresser quand même...

**Il** : Tes parents ne veulent pas de console à la maison, non, il n'y connaît rien et ça ne l'intéresse pas...

**Elle** : Bon, tu commences à me fatiguer, là. Discute musique, voiture, filles même si tu veux !

**Il** : Mais on ne peut pas discuter avec ton frère ! Je crois que tu n'as pas essayé récemment : il est tout mou et monosyllabique...

**Elle** : Dis, tu ne serais pas en train de critiquer toute ma famille, là...

**Il** : Mais non, mais je dis juste que je n'ai pas ma place dans les discussions. Alors oui, je suis inculte, pas littéraire, ce que tu veux, mais la dernière fois qu'on est allés chez eux et que tu es partie faire une course avec ta mère en me laissant avec les deux autres, « amusez-vous entre mecs », ça a été la plus longue heure de ma vie.

**Elle** : Et qu'est-ce que tu veux faire comme jeu ? Un Trivial ?

**Il** : Je vais me faire rétamer...

**Elle** : Les jeux vidéo, faut oublier. Tout ce qui est hasard, ça ne marchera pas...

**Il** : Un tarot ?

**Elle** : Ma mère n'aime pas les cartes.

**Il** : Un... Je ne sais pas ; on sortira faire une balade...

**Elle** : Mon père a attrapé froid, il voudra rester au chaud.

**Il** : On leur demande d'apporter un DVD ! Ça fera plaisir à ton père qu'on regarde un film tous ensemble !

**Elle** : Il n'aime regarder les films qu'au cinéma ou à la rigueur, ambiance cinéma. Donc, dans le noir, le soir.

**Il** : On peut calfeutrer les fenêtres...

**Elle** : Bon, allez, on les accueille, on prend l'apéro tranquille, on les laisse parler de ce qu'ils veulent, toi, tu écoutes et tu souris et tout se passera bien.

**Il** : Super... Bon, c'est une bonne nouvelle, finalement...

**Elle** : Quoi ?

**Il** : Que ta mère me critique sans arrêt et que ton père me voit comme quelqu'un qui n'est pas à la hauteur pour sa fille...

**Elle** : Pourquoi ?

**Il** : On est en plein cliché beaux-parents/petit ami de la fille... Finalement, j'ai ma place dans la famille : je suis vraiment le gendre...

**Elle** : Ils arrivent. Viens leur ouvrir avec moi au lieu de dire des bêtises...

**Il** : Quand je vais raconter ça aux copains... Eux qui croient toujours qu'on n'est pas un « vrai » couple...

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*